

Farine de blé.—La production de farine de blé durant la campagne 1959-1960 a atteint 40,345,000 cwt, soit environ 1 p. 100 de plus que l'année précédente. De même, la quantité de blé moulu en farine (91,400,000 boisseaux) a été un peu plus considérable qu'en 1958-1959. Sur la quantité de blé moulu en farine, environ 82,500,000 boisseaux comprenaient du blé de printemps de l'Ouest (autre que le durum); le reste comprenait du blé d'hiver de l'Ontario (5,700,000 boisseaux), du durum (2,200,000) et d'autres variétés (1 million de boisseaux). En 1959-1960, la meunerie a fonctionné à 78 p. 100 de sa capacité quotidienne (169,700 cwt) contre 76.2 l'année précédente.

Les exportations de farine de blé durant la campagne 1959-1960 ont été de 16,074,000 cwt, soit un peu moins seulement que durant la campagne précédente.

26.—Blé moulu en farine et production et exportations de farine de blé, moyennes quinquennales 1936-1955 et campagnes agricoles terminées le juillet 31 1956-1960

Campagne du 1 ^{er} août au 31 juillet	Blé moulu en farine	Production de farine de blé	Exportations de farine de blé	
			Quantité	% de la production
	milliers de boisseaux	cwt	cwt	
Moyenne, 1935-1936—1939-1940	67,845	29,405,451	9,603,941	32.7
Moyenne, 1940-1941—1944-1945	99,705	43,908,245	23,699,546	54.0
Moyenne, 1945-1946—1949-1950	107,330	47,011,540	25,819,721	54.9
Moyenne, 1950-1951—1954-1955	100,446	43,847,894	21,812,041	49.7
1955-1956	91,770	40,148,750	17,391,300	43.3
1956-1957	85,149	37,623,446	14,582,431	38.8
1957-1958	92,289	40,819,678	17,556,886	43.0
1958-1959	90,143	39,826,493	16,141,267	40.5
1959-1960	91,390	40,344,578	16,073,893	39.8

Sous-section 2.—Ventes de bestiaux*

En 1959, les bestiaux vendus sur les marchés se sont chiffrés par 2,305,146, diminution de 14.8 p. 100 sur les 2,706,984 de 1958. La qualité des animaux abattus sous surveillance s'est encore améliorée sensiblement: les «de choix» et «bons» ont répondu pour 45.3 p. 100 de tous les classements, contre 40.2 p. 100 en 1958. Les exportations sur pied (312,351) ont constitué moins de la moitié des 658,095 animaux exportés en 1958; moins de bestiaux de court engraissement ont été expédiés aux États-Unis et un plus grand nombre sont demeurés dans les parcs d'engraissement au Canada. Les ventes de veaux ont aussi diminué et un plus grand nombre sont retournés aux parcs qu'en 1958. Les prix des bestiaux ont un peu augmenté et ont fluctué dans des limites plus étroites; le maximum et le minimum des bons bouvillons à Toronto a été de \$26.50 et \$23.64, la moyenne de l'année s'établissant à \$25.10, contre \$22.90 en 1958.

Les ventes de bestiaux en 1959 ont été caractérisées par un plus grand nombre de porcs. Les classements aux établissements approuvés et inspectés se sont totalisés à 8,568,217, chiffre qui n'a été dépassé qu'en 1944 (8,863,178). A cause de cette abondance, les prix sont tombés presque au minimum, soit \$25 jusqu'au 1^{er} octobre pour les carcasses habillées, classe A, à Toronto, et par la suite \$23.65. La qualité moyenne s'est un peu améliorée, 29.5 p. 100 se classant A, contre 28.7 p. 100 en 1958.

Les ventes de moutons et d'agneaux ont diminué de 0.6 p. 100 et les prix moyens ont un peu fléchi sur 1958. Les classements ont reflété une qualité semblable.

* Pour plus amples détails, voir *Statistique du bétail et des produits animaux* (n° de catalogue 23-203), publication annuelle du Bureau fédéral de la statistique, ainsi que la *Revue du marché du bétail*, publiée par le ministère de l'Agriculture. La statistique du bétail et de la volaille figure aux pp. 463-466 du présent volume.